|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| REPUBLIQUE DU CAMEROUNPaix – Travail – Patrie\*\*\*\*\*UNIVERSITE DE YAOUNDE 1BP : 337 Yaoundé\*\*\*\*\*FACULTÉ DES SCIENCES DE L’ÉDUCATIONdecanat@fse-uy1.cmwwwfse-uy1.cmTel : 62026914 |  | REPUBLIC OF CAMEROONPeace – Work – Fatherland\*\*\*\*\*THE UNIVERSITY OF YAOUNDE 1PO BOX : 337 Yaoundé\*\*\*\*\*FACULTY OF EDUCATIONdecanat@fse-uy1.cmwwwfse-uy1.cmTel : 62026914 |
|  |

**RAPPORT BILAN DU COLLOQUE NATIONAL ORGANISE PAR LA FACULTE DES SCIENCES DE L’EDUCATION**

**UNIVERSITE DE YAOUNDE I**

Sous le haut patronage du Pr Rémy Magloire Dieudonné ETOUA, Recteur de l’Université de Yaoundé 1, s’est tenu du 9 au 10 janvier 2025, à la Faculté des Sciences de l’Education, le colloque national sur le thème « **Le Mouvement inclusif : entre perspectives idéologiques et exigences scientifiques et pragmatiques** ».

Tout commence à 7h30 par la mise en place des participants et l’arrivée des invités. Après les civilités d’usage et l’exécution de l’hymne national par la chorale de la Faculté des Sciences de l’Education et la signature en langue des signes, s’en est suivi le mot de bienvenue du Pr Cyrille Bienvenu BELA, Doyen de la Faculté.

Dans son propos liminaire, le Doyen de la Faculté des sciences de l’éducation, a commencé par des remerciements adressés à Monsieur le Recteur de l’Université de Yaoundé pour sa présence et son assistance permanente à la Faculté. Il a rendu un hommage particulier aux invités qui ont honoré de leur présence cette rencontre spéciale. Il a poursuivi son propos en situant l’intérêt que la Faculté des sciences de l’éduction porte à la que question de l’inclusion qui entre dans l’agenda de la politique nationale de formation et d’intégration des citoyens. Il a par la suite rappelé l’importance de ce Colloque et souligné les axes qui le composent à savoir : Axe 1 : Les politiques d’éducation inclusive ; Axe 2 : L’accessibilité universelle et l’accessibilité pédagogique ; Axe 3 : Les aides technologiques ; Axe 4 : Les praxéologies professionnelles.

Il va par ailleurs résumer les principales missions de la Faculté des Sciences de l’Education, notamment celle de former l’homme dans une perspective de co-construction et du vivre ensemble face aux défis de la société. Pour lui, le thème choisi fédère plusieurs stratégies et le présent colloque regroupe des experts qui rendront plus explicite le concept d’inclusion. Il a terminé son propos en invitant les participants à suivre les contributions de communication qui seront déroulées sous formes d’ateliers.

Prenant la parole à son tour, le Pr **NJOYA Jean**, Vice-recteur chargé des enseignements, de la professionnalisation et du développement des technologies de l’information et de la communication, Représentant Monsieur le Recteur empêché, a remercié et félicité le Doyen de la FSE pour l’initiative de ce colloque. Il a ensuite souligné la pertinence de la thématique abordée en précisant que cette activité scientifique s’inscrit dans un cadre collaboratif et de co-construction d’une ingénierie pédagogique dans un contexte complexe et une approche pluridisciplinaire. Il a terminé son propos en déclarant ouverts les travaux du colloque le thème « **Le Mouvement inclusif : entre perspectives idéologiques et exigences scientifiques et pragmatiques** ».

Le Professeur **MAINGARI Daouda**, modérateur de cette séance a présenté la biographie du Professeur **Alexandre NKOUM**, son orientation scientifique avant de l’inviter à prendre la parole pour la leçon inaugurale.

Dans son propos, l’orateur a rappelé les quatre axes retenus pour ce Colloque, les Lois, Textes, Accords et Conventions internationales qui sous-tendent l’approche inclusive en éducation (Déclaration universelle des Droits de l’homme, Charte africaine des droits de l’homme, Unesco, Constitution, Loi d’orientation de l’éducation au Cameroun, ODD, etc.) avant de s’appesantir de manière plus détaillée sur chacun des axes. Il a permis de situer l’axe idéologique comme une vision, une forme d’idéalisme humaniste pour des sociétés plus justes avec des systèmes éducatifs de qualité ; l’axe politique comme démarche volontariste des gouvernants pour construire le vivre-ensemble ; l’axe épistémologique pour montrer que les questions et problématiques d’inclusion doivent être construites par le savoir qui ne saurait être linéaire et enfin l’axe praxéologique dans laquelle il a développé l’importance de l’activité humaine en vue d’atteindre un résultat en s’appuyant sur plusieurs auteurs (Vigotsky, Piaget…) dans un contexte de formation avec l’analyse des curricula, les contenus des enseignants et la formation nécessaire des enseignants pour leur mise en œuvre. Il a clôturé son propos en insistant sur l’aspect multidimensionnel qui appelle une approche intégrative.

La parole a été ensuite donnée aux participants pour des échanges. Deux séries de quatre questions chacune ont permis de clarifier certaines appréhensions des problèmes d’inclusion en général.

A la fin des échanges francs, riches et enrichissants, le modérateur a annoncé la suspension des travaux pour la photo de famille, la pause et la reprise des travaux 30 minutes plus tard pour le début des travaux en Ateliers.

**CONCLUSIONS DES TRAVAUX DANS LES ATELIERS**

**AXE I**

**LES POLITIQUES D’EDUCATION INCLUSIVE**

Présidée par le Vice Doyen le Professeur **BIAKOLO KOMO Louis Dominique**.

Il ouvre la séance en rappelant les ponts saillants de la leçon inaugurale en soulignant le rôle central de l’éducation dans la mise en œuvre de 17 ODD et la ratification par le Cameroun de nombreux accords internationaux, signe de son engagement à renforcer l’inclusivité de l’éducation. Six communications ont été présentées par les intervenants dans cet axe majeurs. Il s’agit notamment de :

Dr **NJONMBOG Joseph Roger** sur la politique nationale d’éducation inclusive 2024-2028 en s’interrogeant sur le gap entre ce qui est dit et ce qui est fait pour appeler à davantage questionner le caractère linguicide ou linguiphile de la politique nationale d’éducation inclusive

 Dr **FIOKO Marthe Irène** a porté sa réflexion sur les réponses stratégiques dans la mise en œuvre des politiques publiques et l’engagement professionnel de la communauté éducative avec un accent particulier sur le cas de l’éducation de base dans le Département du Mbam et Inoubou. Elle a mis l’accent sur la nécessité de comprendre de manière concomitante les attitudes de compromis, d’acquiescement et d’évitement des acteurs impliqué dans ce processus

Le Dr **YOUOMESSE Kenneth et Dr NGUELE OWONO Marie**, dans une communication intitulée Exploring curriculum implementation and inclusive education practices in primary schools in Mfoundi Divisio ont focalisé leur réflexion sur la compréhension de l’enjeu lié à la construction d’un curriculum inclusif et la relation significative positive qu’elle suscite dans l’enseignement à l’éducation de base

 Dr **FANGMEGNI WANDJI et Dr HABIB Fidèle** ont proposé une communication sur le préscolaire à base communautaire : une analyse de l’efficacité d’une politique d’inclusion à l‘école maternelle au Cameroun avec une préoccupation spécifique sur la couverture nationale de l’éducation préscolaire qui reste à généraliser dès lors que ce niveau de formation constitue le socle et la base des savoirs futurs pour les enfants, adultes de demain.

L’exposé N°5 a porté sur « Alimentation : « l’oubliée » de l’éducation inclusive ? Note de lecture critique de la nouvelle Politique Nationale d’Education Inclusive au Cameroun à l’horizon 2024-2028». Il a été présenté par Mme **Zosie Charline TIAKOUANG**. On en retient que le document de Politique Nationale de l’Education Inclusive n’*inclut* pas l’alimentation des apprenants, facteur déterminant de leurs performances scolaires ayant aussi des implications sur leur santé. L’exposante a suggéré que la sécurité alimentaire soit prise en compte dans le document de Politique Nationale d’Education Inclusive avec égards pour les croyances religieuses et la culture des apprenants.

Enfin, l’exposé N°6, présenté par le Dr **MOUTO BETOKO Christiane**, portait sur «L’intégration des besoins des apprenants anglophones dans les programmes de FLE au Cameroun : vers une éducation inclusive et adaptée». Elle a regretté que les besoins des apprenants anglophones dans les cours de Français Langue Etrangère ne soient pas mentionnés dans les programmes découlant de l’APC. Or, le profil d’entrée de ces apprenants est indispensable à leurs bonnes performances scolaires. Elle préconise une pédagogie différenciée prenant en compte les spécificités de chaque catégorie d’apprenants.

Des échanges intenses ont suivi chacun des six exposés. Il en découle que le champ de l’inclusion est extrêmement vaste et complexe, et qu’aucun pays au monde n’a encore réalisé une inclusion parfaite. L’inclusion reste donc un idéal vers lequel il faudrait cependant tendre en inventant à chaque fois des solutions adaptées au contexte concerné.

**AXE II**

**ACCESSIBILITE UNIVERSELLE ET ACCESSIBILITE PEDAGOGIQUE**

 Menés sous la direction des Professeurs **Henri Rodrigue NDJENGOUE NGAMALEU et Joachim BANINDJEL**, (09) travaux sur treize (13) ont été présentés. La première communication présentée par **Paul-Miki SIGHA, Emmanuel MOULIOM NDAM, Boris Ange MFEYET MOULIOM et AYINA BOUNI**

avait pour titre « Comment faire acquérir le concept de masse volumique en sciences physiques aux élèves malvoyants dans une classe ordinaire »

Ce travail porte sur l’inclusion des élèves malvoyants dans l’apprentissage des concepts en science Physique tels que le concept de Masse Volumique. Il propose un dispositif adapté et utilisable tant par les élèves valides que les malvoyants. Cet article de type expérimental met en avant la nécessité d’une approche didactique inclusive.

La deuxième communication présentée par Josué **NGNOMBOUOWO TENKUE, Gervaise ANGONO et Vandelin MGBWA porte sur «**L’Expérience subjective de l’environnement inclusif de l’enfant TDAH à travers le test de Rorschach**».** Pour les auteurs les enfants TDAH sont également des personnes en situation de handicap qu’on ne confirme qu’à partir de l’âge de 7 ans et sur la base de quelques critères tels que l’inattention, l’hyperactivité, la souffrance, l’adaptabilité ceci dans au moins deux milieu différents. l reste nécessaire d’envisager des activités qui répondent aux cinq activités émotionnelles nécessaires pour ces derniers. L’équipe a travaillé sur deux enfants donc un de 7 ans à la maternelle et le deuxième au primaire. La formation des enseignants et la prise en compte des enfants TDAH doit se faire depuis la conception des curricula.

La troisième communication a été présentée par **ABDOU AZIZ NJOYA** sur «**Scolarisation et inclusion des étudiants déficients visuels au Cameroun : l’expérience de l’Université de Yaoundé 1 ».** En convoquant l’ethnométhodologie, l’interactionnisme symbolique et l’analyse stratégique, l’auteur s’intéresse à la qualité de la scolarisation et de l’inclusion des étudiants déficients visuels pour qui la politique éducative, les infrastructures et même la qualité de l’interaction avec les enseignants et les autres étudiants semblent ne pas être inclusives.

Lq quatrième présentation proposée par Loudi Mounchikpou Mouiche avait pour titre «**Cultural Diversity and the Promotion of Inclusion in Secondary Schools in Cameroon. Evidence from G.B.H.S. Bangourain in the Noun Division».** Pour atteindre l’inclusion, l’auteur, sur la base de ses recherches propose de passer par différents canaux au rang desquels la diversité culturelle.

La cinquièle communication proposée par **ABWA YAN Marc et KEMDJIO TIOTSOP Doris** avait pour titre « **Dispositifs psychopédagogiques de l’inclusion scolaire et accompagnement des enfants en situation de Handicap à l’école publique pilote inclusive de Nkoldongo ».** Les auteurs cherchent à savoir en quoi le dispositif psychopédagogique de l’inclusion scolaire rend-t-il compte du niveau d’accompagnement des enfants en situation de handicap ? Ils évaluent pour cela la qualité de l’encadrement et de l’accompagnement des enfants à besoins spécifiques dans les établissements déclarés inclusifs mais qui ne répondent pas suffisamment à la question d’inclusion dans leur fonctionnement quotidien.

La sixième communication intitulée «**L’École inclusive en France : état des lieux et proposition d’un dispositif pour une meilleure accessibilité des personnes en situation de handicap dans l’école camerounaise : cas des autistes » a été présentée par Minerve Flore DJEUMI KWEKEU.** En partant de ce qui se fait en France, l’auteur veut apporter une plus-value en proposant un outil éducatif qui permet de garantir l’inclusion des enfants en situation de handicap au Cameroun.

La septième présentation portait sur «**Politique d’inclusion dans l’enseignement supérieur public au Cameroun : réflexion sur l’accessibilité des cités universitaires de Yaoundé 1 ».** Ce travail proposépar **René Rodrigue Lionel ETOUNDI** fait un état de lieu des cités universitaires de l’Université de Yaoundé 1 et montre en quoi les cités universitaires ne sont pas accessibles à tous.

La huitième intervention faite par **Manet KOLLO BETEHE** avait pour titre «Pédagogie de l’accessibilisation et Autodétermination des enfants à besoins éducatifs spécifiques : cas de l’école publique primaire inclusive de Founangué–Maroua au Cameroun**».** L’auteur a mis l’accent sur le type de pédagogie qui favorise l’accessibilisation et l’autodétermination des des élèves dans les écoles primaires inclusives.

La neuvième communication donnée par le Pr **Jean Désiré BANGA AMVENE** était intitulée «Ingénierie didactique et réduction des inégalités d'apprentissage en contexte scolaire». Il était question de montrer en quoi la maîtrise de l’ingénierie didactique était une voie idoine pour favoriser l’inclusion et réduire les inégalités et les disparités en matière d’apprentissage en milieu scolaire.

**AXE III**

**AIDES TECHNOLOGIQUES**

Cet axe, intitulé « Aide Technologique » a questionné le niveau d’intégration par les enseignants des aides technologiques dans les pratiques pédagogiques pour créer un environnement d’apprentissage plus inclusif et accessible pour tous les élèves. Il était modéré par le Pr. Marcelline NJEUMENI TCHAMABEU et rapporté par le Dr. WAKEU Martial Aimé. Sur les 12 communications attendues, 6 communications ont été effectivement présentées ;

La première communication a été présentée par **Anastasie Lorraine NDAH et Joseph Roger NDJONMBOG** sur le thème : *« Pédagogie nouvelle et rendement des écoles inclusives. Quelles postures pour les enseignants du cycle primaire en contexte d’éducation inclusive au Cameroun***»** A travers leur étude, les auteurs montrent que l’école inclusive passe par une adaptation des pratiques de classe à l’inclusion en éducation. Ils soulignent par ailleurs que la politique nationale d’éducation inclusive validée par le Gouvernement contribuera à améliorer le rendement du système éducatif camerounais.

La deuxième contribution intitulée *« Contribution des laboratoires virtuels pour rendre inclusif l’enseignement de la chimie »* a été présentée par**Pr AYINA BOUNI, Boris Ange MFEYET MOULIOM, Emmanuel MOULIOM NDAM et Paul-Miki SIGHA**. Ils questionnent ladisproportionnalité dans l’accès aux ressources éducatives et aux infrastructures spécialisées (laboratoires) par tous les apprenants dans l’enseignement de la chimie. On retiendra de cette étude que les bagues magnétiques, la consigne audio sur tablettes et les interfaces de personnalisation sont les ressources pédagogiques nouvelles qui peuvent rendre l’enseignement de cette matière inclusive en contexte camerounais.

Le troisième exposé qui a eu pour thème *« L’Intelligence artificielle comme relais transpositives chez des déficients auditifs : Enseignement les contes par des images filmiques et la langue des signes »* a été développé par **Yannick TAMO FOGUE** posait le problème d’efficacité des images/vidéos (web tv et dessin animé) en situation d’enseignement-apprentissage des déficients auditifs. Son étude révèle que le dessin animé et le web-tv associés à la langue des signes favorisent la motivation de cette catégorie d’apprenant et stimule le développement de leurs compétences transversales tel que la capacité à raisonner, à résoudre des problèmes, à apprendre et à créer.

La quatrième communication présentée par le **Dr Jacques NGONG ATEMBONE** avait pour titre *« Les technocultures : une réponse à une éducation historique inclusive au Cameroun ? ».* L’auteur pose dans sa communication le problème de la non prise en compte des styles d’apprentissage à travers les aides technologiques mises à contribution pour une éducation historique inclusive. L’auteur montre à travers cette étude que les usages des plateformes numériques mises en place depuis la pandémie de la COVID-19 sont timidement associés comme aides technologiques d’apprentissage et que leurs fonctionnements relèvent plutôt d’une médiatisation des contenus à caractère informel et non pédagogique.

Le cinquième exposé était proposé par **MEGNA MFOUAKIE Ibrahim, MGBWA Vandelin et AMINOU HALIDOU** sur le thème : *« Systèmes basés sur l’Intelligence Artificielle et Dépistage précoce de l’autisme : Une analyse des qualités métriques ».* Cette a permis d’interroger la contribution des systèmes basés sur l’Intelligence Artificielle (IA) dans le dépistage précoce de l’autisme. Leur étude révèle que ces systèmes peuvent aider les professionnels de l’éducation spécialisée à faire des dépistages précoces en minimisant les erreurs dans le pré-diagnostic et en leur offrants des outils épousant les caractéristiques psychométriques d’un test.

La sixième communication présentée par le Dr **Martial Aimé WAKEU** a eu pour thème : *« Le parcours des filles dans l’enseignement secondaire technique industriel au Cameroun. Cas des filières industrielles »*. L’auteur a interrogé les raisons du choix et les expériences des filles inscrites dans les filières industrielles. L’auteur montre qu’en dépit des effets délétères de la menace du stéréotype dont elles sont victimes, l’engagement de ces filles se justifie entre autres par le refus d’adhérer aux stéréotypes de genre, leurs ambitions professionnelles et le pragmatisme des enseignements. Il présente la sensibilisation et la formation, les programmes de mentorat, la promotion de la mixité, la mise en place des politiques incitatives comme des pistes qui peuvent encourager l’inscription des filles dans ces filières.

La majorité des questions et des échanges au cours de cette atelier portaient sur la pertinence et les modalités d’applications effectives de ces aides technologiques. Au total, l’ensemble des communications de cet axe a permis de montrer que les aides technologiques sont des outils idoines capables de rendre effective une éducation inclusive de qualité.

**AXE IV**

**LES PRAXEOLOGIES**

Sous la modération du **Professeur Renée Solange NKECK**, les communicants vont tour à tour présenter quelques apports praxéologiques face aux enfants à besoins particuliers. Avant tout propos, Madame la modératrice procède à l’appel des communicants présents puis rappelle les modalités pratiques de présentation en termes de temps (5 mn) et de canevas (problématique, cadre théorique, cadre méthodologique, résultats et perspectives) à suivre pour tout un chacun. À l’issue de ces préalables, six (06) exposés sont successivement présentés.

Le premier exposé est celui de **Monsieur Clovis MBEUDEU** sur le thème : « les instruments de mise en œuvre efficiente de l’inclusion scolaire dans le sous-secteur de l’éducation de base : l’expérience du Ministère de l’Éducation de Base au Cameroun ». Dans le cadre de ce que l’intervenant place dans le registre du « partage des bonnes pratiques », il axe son propos sur l’élaboration, le testing et la vulgarisation de trois instruments de mesures rendant possible l’identification et l’accompagnement des besoins des enfants spécifiques par le professionnel de l’éducation en contexte d’éducation inclusive.

Le deuxième exposé portant sur « Formation continue et professionnalisme dans l’arrondissement d’Eséka : le cas des enseignantes des écoles primaires publiques » est présenté par **Monsieur Pierre Deschamps NDJIP NTEP**. Dans son intervention, l’on retiendra que dans un contexte où la formation initiale se révèle parfois inadéquate, faible voire insuffisante, l’exposant aborde la manière dont la pratique et la mobilisation des compétences en classe questionnent le professionnalisme des enseignants en exercice dans une vision de l’inclusion scolaire. Ce qui somme toute donne d’envisager un curriculum inclusif.

Le troisième exposé présenté par le Professeur **Renée Solange NKECK** a porté sur « stratégies didactiques pour une intervention éducative efficace en éducation inclusive à l’Université ». Après avoir situé les participants sur l’évolution du mouvement inclusif au Cameroun, qui est allé de l’enseignement primaire à l’enseignement secondaire et aujourd’hui observable dans l’enseignement secondaire, l’intervenante donne de penser comment enseigner à l’Université face à des apprenants en situation de handicap, qu’il soit visuel même auditif. C’est ainsi que partant des entretiens semi-directifs, **Madame** **Renée Solange** s’est proposée d’évaluer les stratégies didactiques mises en œuvre par les enseignants d’Université dans leur pratique professionnelle dans une perspective de consolidation de l’éducation inclusive en milieu universitaire.

Le quatrième exposant Monsieur **Alain KENNE** dont la communication portait sur « Education inclusive et la question des minorités : analyse d’une certaine conception socio-éducative de l’inclusion » a indiqué que la question du handicap ne se réduit pas à l’infirmité motrice cérébrale, au handicap visuel, au handicap auditif, bref à toute forme de handicap manifestement observable. C’est ainsi que prenant le cas des « minorités religieuses », l’intervenant interroge la résistance face à de « nouvelles tendances idéologiques, philosophiques et socio-affectives » si tant est que parler de l’inclusion suggère de « vivre ensemble, égaux et différents ».

L’exposé numéro cinq est celui de **Monsieur Thomas Fabrice AWONO LEVODO** intitulé « scolarité de l’adolescent en situation d’adoption : entre solution sociale et handicap social ». Si l’adoption ne suppose pas systématiquement un désavantage social, il arrive qu’en milieu scolaire, l’adolescent en situation d’adoption présente des difficultés dans le processus d’apprentissage susceptibles de trouver leur origine dans les troubles d’adaptation et les troubles identificatoires. Ce qui amène l’exposant à envisager une pédagogie qui intègre aux connaissances classiques la dimension affective.

Le sixième et dernier exposé de la journée est celui de **Monsieur Elysée MBOLE** portant sur « accompagnement socio-éducatif et activités électives chez l’adolescent déplacé interne scolarisé au Cameroun ». Abordant la question du déplacement interne dans le registre de l’urgence, l’exposant soutient qu’en milieu scolaire, l’adolescent déplacé interne présente au quotidien une demande particulière d’attention pour parvenir à un bon rendement scolaire. Un état des choses qui nécessite dans la praxéologie un ensemble de gestes professionnels commençant par l’accueil du sujet déplacé interne en milieu scolaire jusqu’à un accompagnement individualisé de ce dernier.

Le septième exposé présenté par Monsieur **Mitérand LIENOU** a porté sur « Effet du coping power program for children sur la santé mentale des enfants présentant un bégaiement dans un contexte éducatif inclusif ». Dans son propos, l’exposant présentant l’adaptation d’un modèle susceptible de favoriser l’adaptation et l’inclusion des enfants présentant un trouble du langage en l’occurrence, le bégaiement.

Le huitième exposé développé par le Docteur **Joseph Tierry Dimitri BIOLO** intitulé « Femmes enseignantes et intégration aux aides technologiques dans la région de l’Est-Cameroun » s’inspire des difficultés des femmes de la région de l’Est-Cameroun et dégage les limites rencontrées par les femmes enseignantes dans leurs pratiques enseignantes. L’étude étant encore en élaboration, cela a donné lieu à quelques apports méthodologiques des différents participants.

Le neuvième et dernier exposé de cet axe a été présent par le Docteur **Placide MENGOUA** avec pour titre « Climat de travail et isolement des salariés en situation de handicap physique ». À travers l’analyse de régression linéaire simple et la théorie de l’identité, l’exposant soutient que le climat de travail perçu influence directement l’isolement des salariés. Car, un environnement de travail bien structuré et des relations interpersonnelles positives entre collègues et supérieurs hiérarchiques contribuent à réduire l’isolement des salariés.

**Au total** Mesdames, Messieurs, chers participants, près de 800 personnes ont pris part aux échanges sur une soixantaine de thèmes enrichissants. Une moyenne de 5 questions ont suivi chacun des exposés, soit pas moins de trois cents questions, toutes importes les unes que les autres et qui pourraient correspondre à trois cent autres sujets de recherche à développer.

Au nombre des universités ayant pris part ou envoyé des contributions à ce banquet scientifique on note l’Université de Yaoundé I, l’Université de Maroua, l’Université de Douala, l’Université de Ngaoundéré, l’Université de Bertoua l’Université d’Ebolowa, l’Université de Ngaoundéré, l’Université de Bertoua et une IPES privée, l’Institut universitaire catholique de Bertoua représenté par son Secrétaire Général.

S’agissant des officiels, le Faculté a été heureuse de compter parmi ses invités de hauts responsables venus représenter le Ministère de la Défense, le Ministère de la jeunesse, le Ministère de l’éducation de base, le Ministère des enseignements secondaires, le Ministère de l’Enseignement supérieur, l’UNESCO, PLAN International, etc.

Au niveau des médias, le Colloque a été couvert par Cameroon-Tribune pour la presse écrite et Info-TV pour la télévision.

En deux jours, la FSE s’est muée en une Silicon Valley de taille réduite de par le nombre élevé de chercheurs qu’elle a concentré sur son site pour penser et suggérer des pistes pour transformer notre regard sur l’inclusion. Cette réflexion a vous l’imaginez bien abordé avec la dimension scientifique et critique nécessaires les dimension idéologique, politique, scientifique et praxéologique qui intéressent et interpelle tous les acteurs de manière continue et intense.

Monsieur le Recteur,

Sénèque, un philosophe stoïcien de qui a vécu à l’Antiquité disait : « Ce n’est pas parce que les choses sont difficiles que nous n’osons pas, c’est parce que nous n’osons pas qu’elles sont difficiles » Nous avons expérimenté une fois encore cette pensée profonde à l’issue de ce Colloque sur lequel peu de personnes auraient parié. Les choses paraissaient difficiles à tous points de vue. Il a fallu une grande conviction et un sens plus qu’élevé du devoir et de responsabilité pour que ce Colloque ait lieu. Il a fallu comme le souligne Sénèque, oser pour que ce Colloque de tienne

Il nous rester à souligner que dans les quatre Ateliers la parité a été respectée avec deux modérateurs femmes et des modérateurs hommes ; l’hymne national a été chanté tant à capella qu’en langue des signes ; aucune question n’a été éludée, même les plus acides ; les échanges après la leçon inaugurale ont fait intervenir les étudiants et les enseignants, les personnes valides et les personnes porteuses de déficience visuelle. Ce faisant, la Faculté des Sciences de l’éducation petit poucet parmi les Facultés de l’Université de Yaoundé I, mère des universités du Cameroun, respire son temps et trace sa voie, fine, droite et assurée.

Je vous remercie de votre attention

**MAINGARI Daouda**

 Professeur

Chef de Département de

Curricula et évaluation

Rapporteur général du Colloque